

Attention à Berlingot !

1 Moi, le soir après l'école, je reste chez moi. Je n'ai pas de copains. Je suis plutôt
2 timide. Mais je préfère encore m'ennuyer que d'aller promener ma sœur Bérénice,
3 qu'on appelle aussi Berlingot !

4 Ça, c'est pire que les travaux forcés. Il faut d'abord la capturer, alors qu'elle s'enfuit
5 en rampant sur le sol comme un bébé cachalot. Je lui fais une bonne prise de judo :
6 elle grince, elle devient violette comme une betterave. Ouf ! Le gilet est enfilé, il ne
7 reste qu'à la porter tout le long de l'escalier et à la jeter dans sa poussette. Là, elle se
8 secoue et elle fait des bulles de salive dégoûtantes, exprès pour m'embêter.

9 En ce moment, comme il fait beau, tous les après-midi, mes parents m'obligent à la
10 corvée de la promenade. Bérénice ne va pas chez sa Nounou et ça nous fait des
11 économies. Mais le jardin public, quel supplice chinois ! Je suis coincé sur mon banc
12 et une bande de mémés me sourient après :

13 - Alors, on promène sa petite sœur ? C'est gentil, ça... Comment elle s'appelle ? Oh !
14 le beau nom ! Comme elle est belle. Quel âge elle a ?

15 A force de regarder Berlingot taper avec sa pelle sur les pâtés de sable et sur les
16 autres bébés, j'ai cherché une idée pour me distraire : j'ai inventé une histoire. Je me
17 suis raconté que Berlingot n'était pas un simple bébé du genre lolo-biscuit-caca. Non.
18 Elle était "Lady Berlingot", une princesse de famille royale. Des gangsters voulaient
19 l'enlever. Elle valait trente millions de dollars, et on m'avait choisi comme garde du
20 corps parmi les hommes les plus courageux du pays...

21 Chaque jour, avant d'aller au jardin, je me préparais minutieusement. Je me mettais
22 un pistolet-laser à la ceinture. Je plaçais sous ma langue mon lance-roquettes
23 miniaturisé, j'enfilais mon gilet pare-balles et je prenais mon couteau Opinel, qui me
24 servait à la fois de poignard et d'ouvre-boîtes. Car ma promenade était une véritable
25 course contre la mort.

26 Au jardin public, je me suis posté dans un coin pour guetter les deux gangsters qu'on
27 devait m'envoyer ce jour-là : Mi-Dingue et Face d'Anchois. Berlingot arrachait des
28 feuilles tranquillement sur un buisson tout proche. J'imaginai déjà la scène.

29 Mi-Dingue s'approcherait de moi en tripotant la boucle de sa ceinture, et il
30 marmonnerait entre ses dents noires :

31 - Donne-moi Lady, patate molle, ou je t'épluche !

32 Je desserrerais à peine mes mâchoires d'acier et je dirais :

33 - Dis-donc, toi, le toutou, on t'a laissé sortir sans ta laisse ?

34 L'autre super-mignon assisterait à la scène, immobile, froid, sinistre. C'est alors que
35 je ferais semblant de bâiller. Mais au fond de ma gorge, j'aurais calé mon lance-
36 roquettes miniature, et d'un seul soupir je transformerais ces deux dinosaures en
37 sardines.

38 Je détourne la tête avec un fin sourire, vers le buisson où Berlingot...

39 Elle a disparu. Pour de vrai. Ce n'est plus une histoire que je me raconte cette fois.

40 Dans la poussette, il reste seulement du biscuit écrasé et un gilet de laine rose.

D'après Claude Millet, "Berlingot a disparu", Bayard